

2 Politique

PDG/En marge des travaux du Conseil provincial de l'Ogooué-lolo

Faustin Boukoubi : "J'ai préféré me sacrifier au profit de l'unité du parti"

SM

Koula-Moutou/Gabon

L'ancien secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG) a saisi, dimanche dernier, la tribune du Conseil provincial de l'Ogooué-Lolo pour éclairer, enfin, l'opinion sur les raisons de sa démission à la tête du parti au pouvoir. De même, il justifie sa décision de ne pas prendre part à l'élection pour le Bureau politique.

PRÈS de quatre mois, après sa démission à la tête du Parti démocratique gabonais (PDG), Faustin Boukoubi a décidé, dimanche dernier, de rompre le silence en ouvrant son cœur aux siens lors du Conseil provincial à Koula-Moutou. En présence de son succes-

seur, Dodo Eric Bouguendza, au secrétariat général du PDG, le député de Pana justifie son départ par le fait de sa volonté à réinstaurer la sérénité à la tête du parti. Faustin Boukoubi a déclaré que face aux divisions internes qui avaient, selon lui, atteint un point tel que le parti au pouvoir risquait d'éclater, «il s'est trouvé qu'il fallait aussi éviter d'aggraver, voire de créer ou de contribuer à la création des divisions au sein de ma propre province. Lesquelles pouvaient naître du fait des dissensions entre les principaux responsables politiques que nous sommes». C'est donc fort de tout cela, poursuivra-t-il, que «j'ai préféré sacrifier ma propre personne au profit de l'unité du parti». Ce d'au-

tant que, ajoutera l'ancien secrétaire général du parti au pouvoir, «par dessus tout, je considère que ma dignité à plus de valeur que tous les honneurs et tous les privilèges».

Cependant, l'homme a assuré de son attachement au parti au pouvoir. Lequel (attachement) est basé sur ses convictions quant aux valeurs fondamentales du PDG. Ainsi que sur son "devoir de mémoire envers le président fondateur Omar Bongo Ondimba, et sur l'espoir suscité par le projet de société du président de la République, Ali Bongo Ondimba". «Chers camarades, déclarera-t-il, ne spéculez pas, je suis pédagogue bon teint, et je le demeure». Par ailleurs, s'agissant de sa non-candidature au poste de membre du Bu-

reau politique du 1er siège du département de la Lombo-Bouenguidi (Pana), l'orateur estime simplement qu'au regard du temps qu'il a mis à ce poste, il était de son devoir de passer le relais à "un camarade plus jeune et autant brillant que l'actuel secrétaire général du Parti démocratique gabonais". S'inscrivant donc dans cette logique de passage de flambeau, Faustin Boukoubi a ainsi exhorté l'ensemble des militants logovéens à présenter une motion symbolique à l'endroit du premier responsable du parti, pour la confirmation au poste de "SG" de leur fils, Eric Dodo Bouguendza. Une idée qui a prospéré à la faveur d'une salve d'acclamations de la part des militants,



Photo : SM

Faustin Boukoubi s'exprimant devant les militants du PDG.

tous debout comme pour rendre hommage à leur camarade Boukoubi pour sa sagesse. L'ancien ministre de la Santé de feu Omar

Bongo Ondimba a également tenu à rassurer à nouveau les siens, en déclarant que "le PDG ne mourra pas".

Trois questions au... membre du Bureau politique de la commune de Koula-Moutou

Blaise Louembe : "Seul le PDG est le grand vainqueur de ces élections"

Propos recueillis par : SM

Koula-Moutou/Gabon

l'union. Monsieur Blaise Louembé, comment le membre du Comité permanent du Bureau politique que vous êtes apprécie-t-il le déroulement du Conseil provincial du Parti démocratique gabonais (PDG), dans l'Ogooué-Lolo ?

Blaise LOUEMBE : De mon point de vue, ce qu'il faut avant tout apprécier, ce sont les contributions intellectuelles fournies par l'ensemble des militants de la province de l'Ogooué-Lolo. Celles-ci ont été d'une qualité positive. De ce fait, nous espérons qu'elles seront prises en compte et intégrées lors du 11e Congrès de notre parti. Nous devons également apprécier l'aspect organisationnel. Là encore nous pensons que tout est perfectible. Qu'à cela ne tienne, ces écueils ou ces légères insuffisances observés pendant les travaux ne suffiront pas pour qualifier nos assises de basse catégorie ou encore de bas niveau. Il y aura certainement des choses à améliorer pour les prochaines fois, mais pour l'heure, nous

retenons que, de façon globale, tout s'est bien passé ici à Koula-Moutou. Je voudrais féliciter, une fois de plus, les militants de l'Ogooué-Lolo qui ont encore marqué leur fidélité sans partage au PDG, en montrant docilement leur disponibilité à s'adapter à la nouvelle donne du parti. Nous n'avons pas été, comme les autres, dans de multiples réunions préparatoires pour pouvoir organiser ce Conseil. Nous avons très bien compris ce que le parti voulait, nous l'avons partagé très rapidement et nous nous sommes mis à la besogne. Le plus grand mérite revient aux militants de base du parti qui ont bien cerné l'exercice. Sans oublier le président de ce Conseil provincial et son équipe, qui ont su conduire à bon port ces travaux.

Seul candidat à postuler, vous avez été élu Membre du Bureau politique, pour le compte du 1er arrondissement de la commune de Koula-Moutou. Quel est votre sentiment au terme de cette élection ?

- Il faut dire que ce scrutin n'est pas courant. Il a donc pu surprendre plus d'un. Personnellement, je ne pense pas avoir un mérite particulier. Le mérite revient plutôt au Parti démocratique gabonais, pour avoir



Photo : SM

Le membre du bureau politique du PDG, Blaise Louembe.

demandé à la base de dire quelle personnalité devait la représenter dans les instances décisionnelles. J'ai le sentiment, comme l'a dit le secrétaire général du PDG lors de son mot de clôture, que seul le parti est le grand vainqueur de ces consultations populaires de la base. Même si je continue à penser que l'organisation de celles-ci doit être améliorée pour les prochaines fois.

rée pour les prochaines fois.

Monsieur le ministre, au lendemain de votre élection, quelles sont aujourd'hui vos priorités politiquement parlant ?

- Je n'ai pas d'autres priorités ou d'autres agendas que celui du PDG dont je porte la responsabilité au niveau politique. Pour l'instant, je mets à la disposition du parti et je lui obéirai en tout ce qu'il me commandera, tel un soldat à la disposition des instances du parti. Autrement dit, je suis membre du Bureau politique; j'attends maintenant les instructions qui me seront dictées et je m'évertuerai à les appliquer en fonction de mes capacités. Le secrétaire général a donné une nouvelle orientation au parti, donc nous nous efforçons à bien comprendre la nouvelle vision à laquelle nous devons nous coller désormais. C'est un exercice nouveau qui nécessite que nous ne mettions pas nos ego en priorité, mais plutôt les attentes du parti.

ral a donné une nouvelle orientation au parti, donc nous nous efforçons à bien comprendre la nouvelle vision à laquelle nous devons nous coller désormais. C'est un exercice nouveau qui nécessite que nous ne mettions pas nos ego en priorité, mais plutôt les attentes du parti.

Projet de révision constitutionnelle

Ndaot Rembogo regrette la position de l'opposition

Martina ADA METOULE

Libreville/Gabon

SERAPHIN Ndaot Rembogo, président du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS), au cours d'une sortie, le week-end dernier, a dit son regret face à l'attitude adoptée par certains opposants sur la question du projet de révision constitutionnelle. Le numéro un du PDS s'est étonné du fait que, à l'instar du sénateur Jean-Christophe Owono Nguema et du président du parti "Upégistes-Loyalistes", Moukagni Iwangou,

nombre d'opposants ne focalisent leur attention que sur l'aspect politique. Une orientation mal perçue du côté des hommes en orange.

L'occasion a ainsi été donnée au président du Conseil national de la Démocratie (CND) de se pencher sur ce sujet qui fait débat actuellement sur la scène politique nationale et même au-delà. Je m'étonne de ce que, a-t-il indiqué, "sur les 264 articles que comporte le protocole d'accord qui représente le résumé des recommandations ayant été faites lors du Dialogue national, on ne parle que de politique. Or, seulement 50 à 60 articles sont liés à la politique". Et

de défendre ledit projet en ces termes : "Les Dialogues n'étaient pas des monarchistes pour aller proposer une monarchie à la place de la République".

Le natif de Port-Gentil a appelé ses compagnons de l'opposition à s'attacher beaucoup plus à d'autres sujets "importants qui ont été débattus au cours des assises d'Angondje", notamment, ceux relatifs au social, à l'économie et à l'environnement. Soulignons tout de même qu'à l'instar du président du PDS, Pierre-Claver Maganga Moussavou et Patrick Eyogho Edzang, tous de l'opposition ayant participé au Dialogue d'Angondje, ont aussi soutenu

le projet de révision constitutionnelle.

Notons par ailleurs que, de leur côté, Jean-Christophe Owono Nguema et Moukagni Iwangou ont initié depuis hier, une descente sur le terrain. Ceci pour, "interroger les citoyens, et ensemble, sauver la République". C'est ce qu'a annoncé mardi dernier, le président des "Upégistes-Loyalistes", quelques semaines après le lancement de ce que les deux personnalités ont appelé "l'appel à la citoyenneté". Les 2è et 6è arrondissements de Libreville devraient constituer les premières étapes de cette descente sur le terrain.



Photo : D.R.

Séraphin Ndaot invite les opposants à voir plus loin que l'aspect politique s'agissant de la révision de la Constitution.